

L'OR DU CHRIST
SAUVERA-T-IL
LA FRANCE ?

Sylvain TRUFFIER

« Le génie n'est rien de plus que la faculté de percevoir les choses d'une façon inhabituelle »
William James.

« En examinant de près le langage actuel des Kabyles, on s'assurera qu'il est fait de jeux de mots et par conséquent le seul punique – to pun (peun) faire des jeux de mots. »
Abbé Henri Boudet (La V.L.C. page 92)

AVERTISSEMENT

Je me nomme Sylvain TRUFFIER et je suis né le 2 mai 1946 à Marseille. J'ai exercé jusqu'à l'âge de 50 ans la profession de biologiste, directeur d'un laboratoire privé d'analyses médicales. J'ai un niveau d'études de bac + 10 et il n'y a pas plus rationaliste que moi.

Pourtant, en 1997, j'ai vécu pendant 6 semaines un état de supra lucidité et d'accélération de la pensée que je ne maîtrisai pas et qui a bouleversé ma vie !

Pendant cette période, j'ai « reçu » à toute heure de la journée les réponses aux questions que je me posai, relatives à l'énigme appelée à tort de « Rennes-le-Château ».

A l'issue de cet épisode j'ai réuni les pièces d'un puzzle géant que j'ai nommé LE GRAND SECRET et pris la décision de le partager car je le considère comme faisant partie du patrimoine de l'Humanité.

Depuis cette date, j'ai écrit à compte d'auteur plus d'une vingtaine de livres, sous le pseudonyme de Pierre SILVAIN puis d'ULPIAN ; et publié depuis 2017 des vidéos sur la chaîne YOU TUBE (Ulpian-theory.com).

Mes découvertes concernent principalement les origines du Christianisme et la révélation de la Nouvelle Jérusalem (terrestre) qui se trouve dans le sud de la France, dont le secret faillit être livré lors de l'arrestation des Templiers en 1307.

Cette cité qui n'est ni mythique ni matérielle est INVISIBLE ET ETERNELLE CAR NUMERIQUE ; c'est une invention de l'ancien peuple qui a levé les mégalithes (-7000 av. J.C.) et nommée par le Christ, véritable auteur du texte « APOCALYPSE » (Verset 21.9 et suivants)

Elle contient les plus grands trésors ramenés d'Orient au cours des siècles, qui sont les reliques des 2 Messies (Christ et St Jean Baptiste), l'Or du Christ et des Templiers ainsi que l'Arche d'Alliance...

Au cours de ces 20 dernières années j'ai contacté différents Présidents, sans réponse de leur part...

En cette période de crise sanitaire, économique, voire sociale et politique, l'Or du Christ serait-il susceptible de sauver la France ?

INTRODUCTION

Dans « *LES DOSSIERS SECRETS DE MAURICE LEBLANC, père d'Arsène Lupin* » Edition Savoir pour Etre, l'écrivain Roger Facon fait remarquer que « *M. de Brémond, ancien secrétaire particulier de Louis XVI, témoigna par procès-verbal d'audition, devant le tribunal de Vevey (Suisse) pour répondre à une interrogation de la police du roi Louis-Philippe en date du 12 Août 1837.* »

Par ailleurs, Alain Decaux rapporte dans « *GRANDS SECRETS, GRANDES ENIGMES* », Librairie Académique Perrin, 1971 que :

« ***Brémond était dépositaire depuis 1792, d'un lourd secret*** »

« *Un homme à l'accent provençal, se disant naturaliste, fut reçu par Brémond et lui confia des renseignements concernant un immense trésor propre à renflouer les caisses de l'Etat et sauver la royauté. Ce trésor était censé être entreposé en un endroit « où l'on reconnaît très nettement les signes de la création »*

Se pourrait-il que le provençal en question ait été l'abbé Antoine Bigou ancien curé de Rennes-le-Château qui quitta justement la France en 1792 et se réfugia en Espagne à Sabadell ? Ce qui est certain est que les alentours de Rennes-le-Château sont très riches en fossiles (Musée des Dinosaures à Espéraza).

Brémond n'ayant pu transmettre à Naundorff (qui prétendait être Louis XVII échappé du Temple) le secret du trésor, se pourrait-il que l'abbé Saunière lointain successeur de Bigou, ait songé à le révéler au comte de Chambord qui prétendait au trône de France sous le nom de Henri V ?

Fait très étrange, lors de sa tentative de fuite, Louis XVI et sa famille furent arrêtés à **VARENNES (va à Rennes ?)**, et qui plus est, devant l'auberge du « Grand Monarque »...

S'agirait-il du même trésor que celui évoqué par Maurice Leblanc dans sa célèbre nouvelle « *Herlock Sholmes arrive trop tard* » où il est fait état d'un abbé Gélis (même nom que celui qui fut assassiné à Coustaussa en face de Rennes-le-Château le 1^{er} novembre 1891) fouilleur d'archives et concernant le château de Thibermesnil (nom substitué) dont Louis XVI gardait la clef (2,6,12) ?

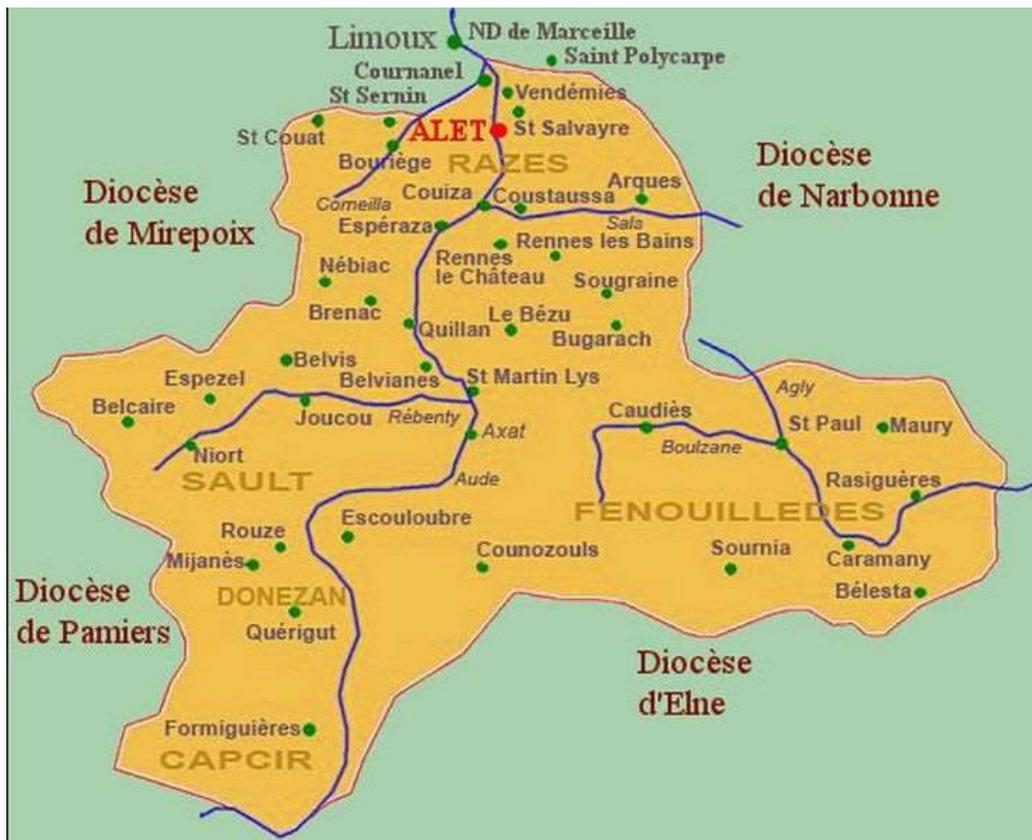
UNE PLUIE D'OR

Selon une légende qui nous est parvenue, un berger nommé Ignace Paris aurait fortuitement découvert un immense trésor en 1645, dans le Razès, sur les terres des Hautpoul, seigneurs de Rennes-le-Château. L'une de ses brebis ayant fait une chute dans une crevasse (CATIN), il serait descendu pour la sauver et se serait retrouvé devant l'entrée d'un souterrain rempli d'objets en or et de squelettes. Ayant ramené chez lui quelques bijoux et commis l'imprudence de les montrer, il fut torturé pour livrer son secret puis mis à mort pour vol.

Ce qui est sûr, c'est que la propriété d'un immense trésor fut disputée quelques années plus tard par procès entre l'Evêque d'Alet Nicolas Pavillon et le seigneur des lieux Blaise d'Hautpoul, ainsi que le rapporte le gazetier Jean Loret en 1661.

Octobre 1661. — LIVRE XII.	
Qu'à Toloze, ou son territoire, Selon un billet, ou mémoire, Qui dessus ma table est encor,	110
60 Il avoit plu des Ecus d'or: Cela n'étoit point une baye, Et l'histoire n'est que trop vraye :	115
Mais j'ay sceu, par autres billets, Que ce fut au Comté d'Alets,	
65 Et non en celuy de Toloze, Qu'arriva la susdite choze ; Et l'Evesque, dit-on, du lieu,	120
Que l'on tient très-zélé vers Dieu, A procez, touchant cette affaire,	
70 Encontre le Propriétaire Du champ où tomba l'or susdit ; Lequel Propriétaire dit Qu'étant chû sur sa propre terre,	125
Il est à luy de bonne guerre :	
75 Et Monsieur l'Evesque maintient, (C'est encore mieux dit, soûtient) Et par bonnes raisons apuye Que cette précieuz Pluye,	130
Dont on va parler loin et prés,	
80 Est du Ciel envoyée exprés, Ainsi qu'une moisson dorée, Pour les Pauvres de la Contrée. Chacun paroît, en vérité,	135
Avoir le droit de son côté ;	
85 Et c'est à la Magistrature A juger de cette aventure, Mais comme jamais Avocats N'ont plaidé sur semblables cas,	140

Fait remarquable, alors même que la justice avait donné raison au Seigneur d'Hautpoul, le roi Louis XIV fit casser le jugement par le tribunal de Grenoble en avril 1666, au profit de Nicolas Pavillon qui était son adversaire ! ...



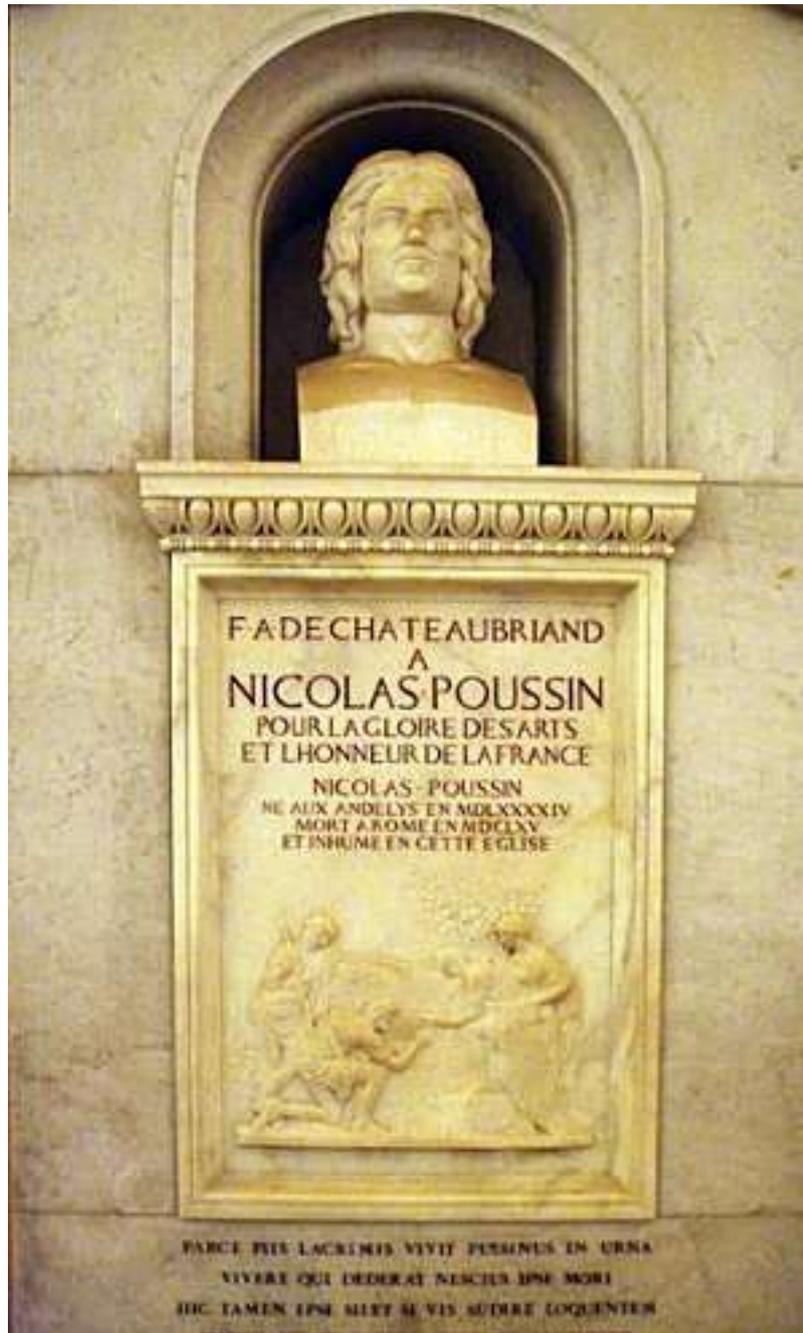
Selon le chercheur écrivain Franck DAFFOS, l'Evêque Nicolas Pavillon bénéficiaire du trésor découvert sur les terres des Hautpoul, fut rapidement dépossédé par Nicolas Fouquet intendant des finances du roi qui fit nommer l'un de ses frères (François), Evêque de Narbonne en 1659. Et le 5 mai 1660 il fit rattacher à son diocèse le sanctuaire de Notre-Dame de Marcelle où Nicolas Pavillon faisait stocker le trésor dans une cache souterraine, avant de le livrer à Nicolas Fouquet.

Ce dernier qui avait été mis au courant du secret par un autre de ses frères (Louis) résidant à Rome, par le peintre Nicolas Poussin en 1656, fit construire le château de Vaux le Vicomte qu'il inaugura avec un tel faste que le roi « soleil » jaloux et ébloui le fit arrêter par d'Artagnan en septembre 1661. Condamné à mort mais gracié par le Parlement il resta en prison jusqu'à sa mort officielle en 1680, mais vécut jusqu'en 1698 sous l'identité du **masque de fer** (révélée dans les Mémoires de Saint Simon, selon Franck Daffos) et la garde de Cinq-Mars largement récompensé. Il ne parla JAMAIS et le secret fut perdu à la mort de Pavillon en 1677.

LETTRE de Louis Fouquet à son frère Nicolas :

« M. Poussin et moi, avons projeté de certaines choses qui vous donneront par Mr Poussin des avantages, si vous ne les voulez pas mespriser, que les roys auraient grand peine à tirer de luy et qu'après luy peut-estre personne au monde ne recouvrera jamais dans les siècles à venir, et, ce qui plus est, cela serait sans beaucoup de dépense et pourrait mesme tourner à profit, et ce sont choses si fort à rechercher que qu'y que ce soit sur la terre maintenant ne peut avoir une meilleure fortune, ni peut-estre esgale. » Lettre du 17 avril 1656

LE TOMBEAU DE POUSSIN



Le tombeau du peintre français Nicolas Poussin mort en 1665 se trouve à Rome, à l'église San Lorenzo en Lucina. Il est orné d'une représentation de son célèbre tableau *Les bergers d'Arcadie* (deuxième version) et a été inauguré en 1828 par Chateaubriand (nommé ambassadeur par Charles X).

Pourquoi modifier le tombeau de Poussin si longtemps après sa mort et pourquoi représenter les bergers d'Arcadie, si ce n'est pour faire passer un message ? Et pourquoi fallait-il absolument l'hommage de Chateaubriand, auteur des « Mémoires d'outre tombe » ? Quel pourrait être le message posthume inscrit sur le tombeau ?

Quelques chercheurs se sont aventurés par de savants tracés à rechercher un plan dans la disposition du texte; l'idée n'est pas mauvaise et peut-être aboutira-t-elle un jour.

En ce qui me concerne, je fus plus que surpris de voir écrit le nom de Chateaubriand, bien en évidence au-dessus de celui de Nicolas Poussin ; c'est bien la première fois que je vois apparaître le nom de quelqu'un d'autre (et bien vivant) sur l'épithaphe d'un mort...

Chateaubriand s'appelait François René de Chateaubriand, alors que la stèle mentionne F.A. DE CHATEAUBRIAND. Si l'intervention de Chateaubriand était indispensable, cela ne pouvait être qu'à cause de son nom... Depuis près de deux siècles, personne ne l'a remarqué ! Voici ce que dit Wikipédia à son sujet :

*François-René, **vicomte de Chateaubriand**, né à [Saint-Malo](#) le 4 septembre 1768 et mort à [Paris](#) le 4 juillet 1848, est un [écrivain](#), [mémorialiste](#) et [homme politique français](#). Il est considéré comme l'un des précurseurs du [romantisme français](#) et l'un des plus grands noms de la [littérature française](#).*

Habitué depuis des années (par l'étude du livre de l'abbé Boudet) à la langue des oiseaux, je remarquai qu'en coupant le nom de Chateaubriand en deux et en lisant les mots de droite à gauche, cela donnait en phonétique la phrase suivante : **BRILLANT CHATEAU DE FA.**

A ceux qui douteraient du procédé, je répondrai qu'il n'est pas nouveau et que je l'ai déjà rencontré et cité dans le Grand Secret.

Citons l'arc/a/de inversée de Nicolas Flamel qu'il faut lire dé à arc (dé à Arques), le titre du tableau de Rennes-les-Bains inventé par Gérard de Sède (Le Christ et le lièvre doit se lire le lièvre **est** le Christ) et surtout le livre de Boudet (1886) donnant pour origine du nom de la ville AXAT où il est enterré, le mot ATAX...(V.L.C. page 219)

A quelques kilomètres de Rennes-le-Château et visible des remparts du domaine de l'abbé Saunière se trouve une vieille tour d'origine wisigothe et vestige d'un ancien château ; l'évocation d'un trésor (l'or brille) en relation avec la tour de FA deviendrait d'autant plus plausible que parmi tous les trésors envisagés dans le Razès, le plus probable serait celui des Wisigoths provenant du pillage de la Grèce puis du sac de Rome par Alaric 1^{er} en 410.

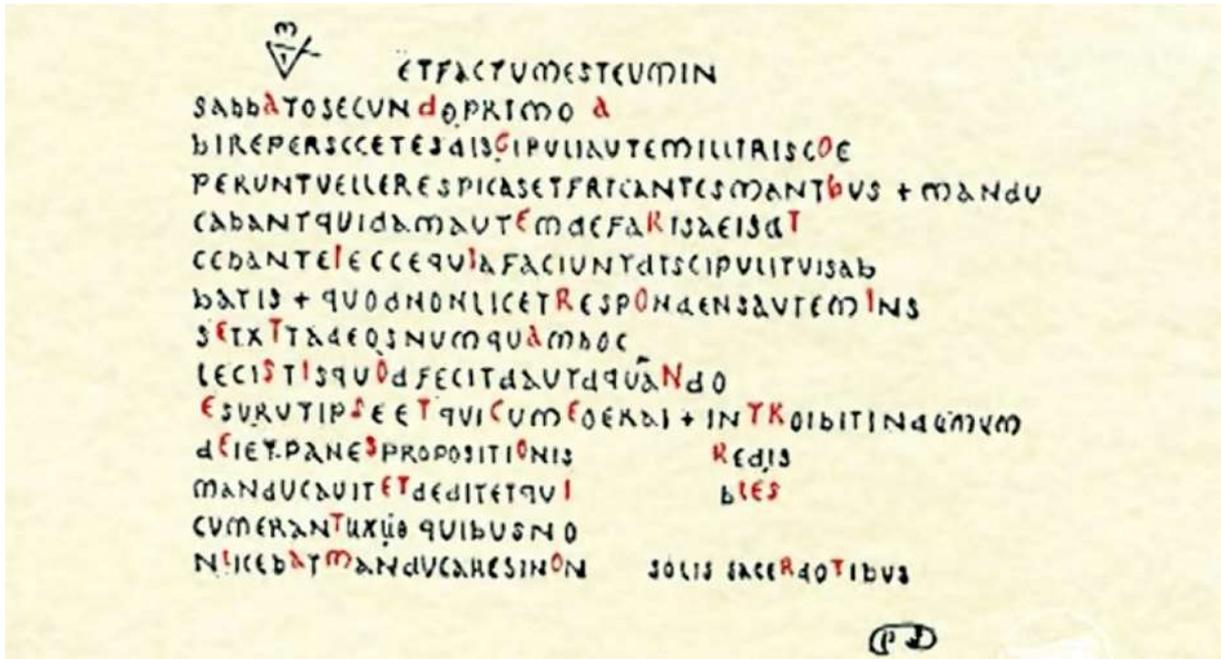
Et curieusement, je découvrais là un lien avec Cabrières, la musique alchymique des Rose+Croix du 17^{ème} siècle citée par Pierre Borel, et les trois notes La, Do, Ré découvertes dans les armoiries et le fronton du château (Là doré, l'adoré) annonçant la quatrième note de la gamme qui est le **Fa**...

La quatrième note de la gamme musicale (DO RE MI **FA** SOL LA SI DO) n'est-elle pas suggérée par la fameuse expression du labarum IN HOC SIGNO VINCES (« *Par ce signe tu vaincras* »), le signe de croix étant en réalité le signe de 4 ?



Tour de Fa (Aude)

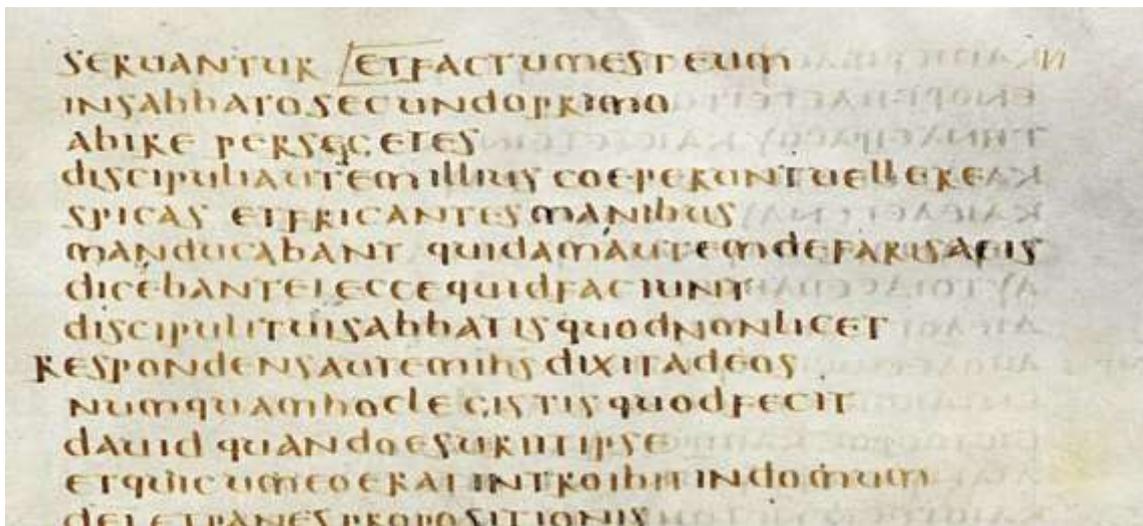
LE PETIT PARCHEMIN



Le petit parchemin (ci-dessus) est un apocryphe publié par Gérard de Sède dans son best-seller « *L'Or de Rennes* » paru en 1967.

Selon Gérard de Sède, l'abbé Bérenger Saunière curé de Rennes-le-Château soupçonné d'avoir découvert un trésor l'aurait trouvé en 1891 lors des travaux de réfection de son église.

En janvier 2005 Wieland Willker de l'Université de Brême (Allemagne) a découvert que le texte de ce parchemin serait tiré de la version latine de l'évangile de Saint Luc du Codex Bezae (Codex Cantabrigiensis).



Extrait du Codex Bezae - Evangile selon Luc 6 (1 et suivants)

Cette découverte est très importante en raison de l'importance du Codex Bezae sur lequel l'attention est attirée.

-« Ce manuscrit est la copie fidèle d'un texte plus ancien que citait déjà Justin (qui fut martyrisé vers 165 à Rome), et Irénée dans son traité contre les Hérésies. C'est vraisemblablement le texte le plus ancien des évangiles qui nous soit parvenu. Irénée vint évangéliser en Gaule. Il était arrivé à Lyon dans les années 170, venant de Smyrne où il avait été disciple de Polycarpe qui avait connu dans sa jeunesse Jean l'Ancien. **Aussi Frédéric Scrivener pensait qu'Irénée avait amené en Gaule "l'ancêtre" du codex Bezae qui fut recopié sur parchemin au début du V^e siècle, pour assurer sa pérennité.** »

« Ses onciales, une majuscule qui eut cours du II^e au VII^e siècle, ont pu être datées des années 380 à 420 au plus tard. Aussi loin qu'on puisse remonter, ce manuscrit se trouvait à Lyon (Rhône). Sa présence y est attestée de manière documentée du IX^e au XVI^e siècle. Il fut restauré dans l'atelier de Florus à Lyon au IX^e siècle comme le révèle l'usage d'une encre particulière, employée pour les pages restaurées. »

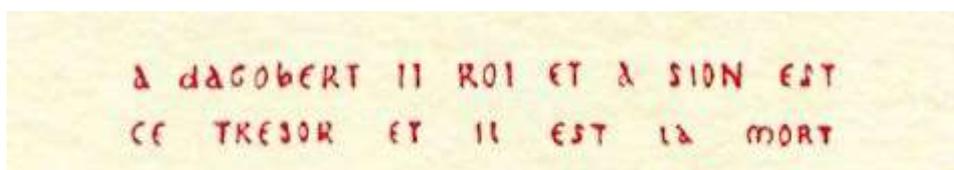
« Il a été gardé précieusement pendant des siècles dans le monastère Saint-Irénée de Lyon. En 1562 il aurait disparu lors du sac de la ville si Théodore de Bèze, qui allait devenir le successeur de Calvin à Genève, n'avait assuré sa sauvegarde. Il le fit retirer du couvent Saint-Irénée avant que celui-ci ne soit détruit par les flammes et l'adressa à la bibliothèque de l'université de Cambridge en 1581 où il est conservé depuis lors sous l'intitulé Codex Bezae Cantabrigiensis. »

Il n'est pas impossible qu'il ait été copié et que des copies aient été jalousement gardées dans la bibliothèque Palatine ou bien chez des princes mécènes comme Laurent de Médicis à Florence ou Ludovic Sforza à Milan...

-L'évangile selon Luc qui est le seul complet et traduit pour la première fois par madame Sylvie Chabert d'Hyères « comporte des différences significatives par rapport au texte habituel de nos bibles ; elles dénotent une rédaction plus ancienne, la plus ancienne connue. Sous les multiples nuances du grec, dont la traduction intentionnellement littérale cherche à rendre compte, la formulation riche d'informations révèle que saint Luc aurait été le témoin DIRECT de tous les événements qu'il rapporte dans les deux premiers chapitres (à la différence de la traduction de la Vulgate moins précise).

Si « Le Grand Secret » commence (tome 1 page 2) par une photocopie du petit parchemin, c'est pour en souligner l'importance dans la résolution de l'énigme...

J'ai montré en 2007 dans le premier chapitre, que le sens du texte tiré des lettres surélevées remarquées par l'écrivain Henry Lincoln* en 1969 n'a rien à voir avec les fantasmes de Pierre Plantard (lignée mérovingienne), mais pourrait être un message codé destiné au roi Dagobert 2 et accompagnant l'arrivée dans ses terres (Stenay ?) du tombeau de Jésus-Christ, roi des juifs.



A DAGOBERT 2 ROI ET A SION EST CE TRESOR ET IL EST LA MORT

Qui devrait se lire :

A DAGOBERT 2
CE TRESOR EST ROI DES JUIFS ET IL EST LA, MORT.

* Co-auteur de « *L'énigme sacrée* »

Aucune autre lecture ne peut être retenue, pour des raisons grammaticales et le lecteur qui en douterait est prié de se reporter au dit tome 1.

Je tiens cependant à souligner que l'existence de cette phrase codée sur un parchemin dont l'original fait défaut (= apocryphe) ne peut en aucun cas attester de la vérité historique des faits rapportés, même s'il n'est pas impensable que le roi Wisigoth du Razès ait ainsi voulu mettre le tombeau du Christ à l'abri de l'invasion des Maures venus d'Espagne.

Il semblerait que les lettres surélevées aient été rajoutées par Philippe de Cherisey membre du Prieuré de Sion (farce) sur le texte recomposé au début du 20ème siècle à partir du texte du Codex Bezae édité en 1895 dans le dictionnaire de Fulcran Vigouroux.

Il m'est déjà arrivé de mettre en lumière l'imagination de la Rose+Croix du 17^{ème} siècle qui inventa la fausse biographie d'un Nicolas Flamel qui n'a jamais existé (l'auteur de la signature FLAMEL N est en fait Jean Flamel, calligraphe du 14^{ème} siècle travaillant pour le duc de Berry (mort en 1416), fils du roi Jean le Bon, frère du roi Charles V et oncle de Charles VI le Fou) pour y dissimuler le présent secret.

Ce n'est qu'en 2008 que je repris l'étude du petit parchemin à l'aide d'une règle et d'un compas ...

Et je dois avouer que je ne fus pas déçu !

Je commençai par relier la première croix du texte à la deuxième puis à la troisième, avant de prolonger les côtés de l'alpha qui est écrit en haut à gauche du texte. En dernier, je reliai le sommet de l'alpha à la troisième croix, la demi-droite obtenue traversant de part en part **Redis bles** et finissant sur le S du PS de la signature. Assurément, cela n'était pas dû au hasard.

Mieux encore, cette demi droite coupait au centre du texte la droite reliant les deux premières croix, **entre deux lettres magiques F et A déjà rencontrées...**

Bien entendu, je ne doutai pas que cette manipulation avait déjà été faite par des centaines voire des milliers de chercheurs ; ils soupçonnaient un PLAN contenu dans leurs constructions géométriques, mais combien d'entre eux avaient remarqué ces deux lettres ? Pour qu'elles soient parlantes il fallait connaître l'existence de la tour wisigothique de Fa à quelques kilomètres à peine de Rennes-le-Château et l'indice que j'avais découvert sur le tombeau de Poussin...Personne, depuis sa publication ne l'a relevé !

Il ne me restait plus, selon une technique déjà rencontrée qu'à tirer un sens des mots et signes alignés.

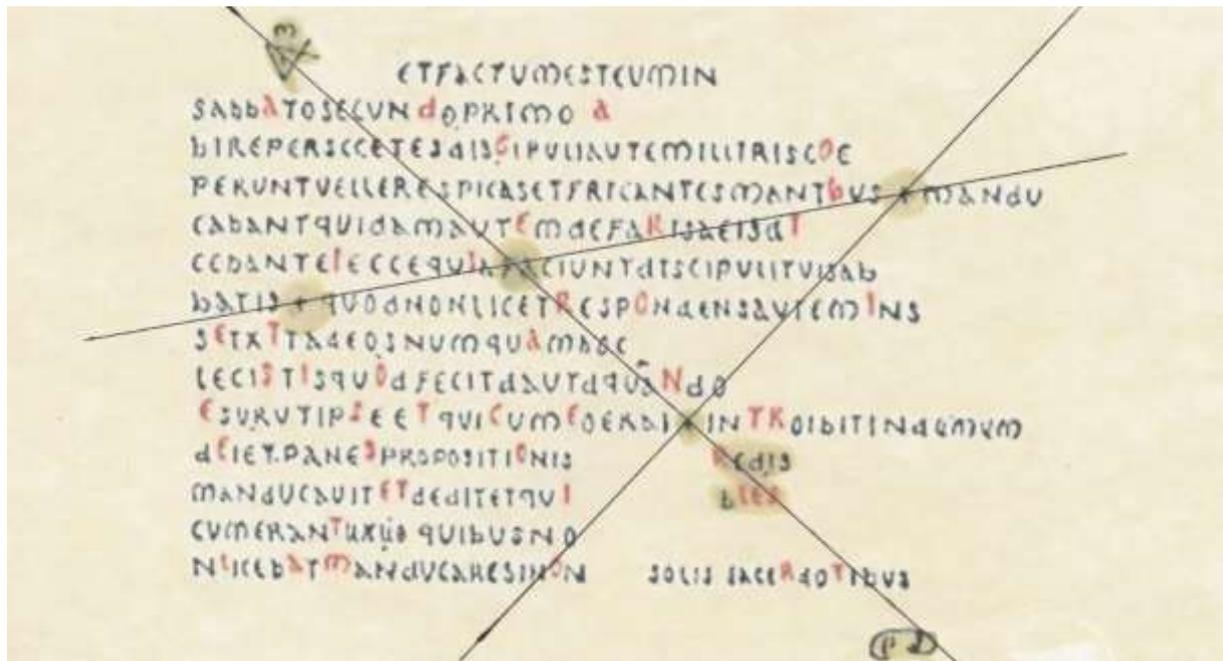
La première droite reliant les deux premières croix traverse les 2 lettres FA, de même la deuxième droite reliant le alpha à la troisième croix ; cela ne peut être le fruit du hasard et désigne le mot FA qui est un LIEU (Où).

Les 2 mots traversés REDIS BLES désignent la NATURE (Quoi) du trésor, en argot l'or de Rhedae.

Il ne reste plus qu'à répondre à 2 autres questions A QUI et COMMENT pour tout savoir...

Les deux lettres Alpha et Omega renversés désignent le Christ Barabbas car renversées.

Le P.S est l'abréviation latine de PECUNIA SUA que l'on trouve souvent sur des tombes pour désigner un dépôt accompagnant le défunt.



Suivons les conseils de l'abbé Henri Boudet, auteur de la V.L.C. (« *Vraie Langue Celtique...* ») publiée en 1886 :

« *On a remarqué avec quelle facilité la langue punique, par ses jeux de mots... Les noms communs offrent aussi des combinaisons semblables et représentent en plusieurs monosyllabes associées, des phrases entières avec un sens rigoureux et précis.* » P. 101-102.

LE MESSAGE EST LE SUIVANT :

Le trésor de Rhedae (nom de l'ancienne capitale du Razès) se trouve à Fa et appartient en propre au Christ.

NB : le SOLIS SACERDOTIBUS rajouté au texte initial et mis en évidence contribue à souligner la nature particulière du trésor.

Contrairement à ce qu'affirme la totalité des chercheurs qui traduisent par « *réserve aux seuls prêtres* », je soutiens, en utilisant le procédé gématrique appelé NOTARIKON, que SOL/IS provient de la contraction des deux mots SOLIUM = solitaire, unique et IS abréviation de IesuS = Jésus, Sauveur.

Je traduis SOLIS SACERDOTIBUS par « **Prêtre unique Jésus** » conformément à ce qu'en dit « HEBREU » 7(21 et suivants) :

« *Le Seigneur l'a juré et il ne reviendra pas sur cela : tu (Jésus) es prêtre pour l'éternité* »...
 « *Mais lui, puisqu'il demeure pour l'éternité, possède un sacerdoce exclusif.* » He 7(24)

Cela n'est pas sans me rappeler le personnage mythique Clémence ISAURE dont le nom s'obtiendrait selon moi en accolant les mots IS=lesuS (Jésus) et AUREUM nom latin de l'Or.

Selon WIKIPEDIA :

« **Clémence Isaure** est un personnage médiéval semi-légendaire, à qui on attribue la fondation ou la restauration des [Jeux Floraux de Toulouse](#) au début du XV^e siècle grâce à un legs par lequel la ville de [Toulouse](#) décernerait chaque année des fleurs d'or et d'argent aux meilleurs poètes.

...Son existence a été critiquée dès le XVIII^e siècle car on n'a jamais pu découvrir son testament dans les archives capitulaires, les officines notariales, les greffes du sénéchal ou du parlement.

...En 1575, Dame Clémence prend le nom de Dame Clémence Isaure, dans le « Chant royal » de François de Clary qui a été premier président du parlement de Toulouse de 1611 à 1615.

...Dans leur volonté de rendre crédible la légende de Dame Clémence, une statue de femme se trouvant sur un tombeau de la [basilique de la Daurade](#) est apportée dans le Grand Consistoire de la Maison Commune.

...Guillaume Catel affirme que « **Jamais Dame Clémence que l'on dit fondatrice de ces Jeux n'a été au monde** » »

Quoi qu'il en soit, l'extrait du Codex Bezae dont est tiré le petit parchemin n'a pas été choisi au hasard :

« Durant un Sabbat second-premier, alors qu'ils traversaient des champs ensemencés, ses disciples arrachèrent des épis, les broyant dans leurs mains et les mangeaient. »

Or quelques uns des Pharisiens dirent : vois ce que font tes disciples et qui est interdit »

Et Jésus leur répondit : n'avez-vous pas lu ce que fit David lorsqu'il eu faim , lui et ses compagnons ? Il s'introduisit dans la Maison de Dieu, mangea des pains de présentation et partagea avec ses compagnons ces pains que personne n'a le droit de manger, sauf les prêtres et eux seuls »

Cela signifie que le trésor est sacré et qu'il ne doit pas être utilisé pour un usage égoïste, mais généreux !

L'Or du Christ pourra-t-il sauver la France ?

LES TABLEAUX DE DELACROIX

La première chapelle qui se trouve à droite, en entrant dans l'église Saint Sulpice (Paris), haut lieu du Grand Secret, est ornée de trois tableaux peints par le célèbre peintre Eugène Delacroix, commencés en 1855 et terminés en **1861** (Il est mort en 1863 à l'âge de 65 ans). Au plafond se trouve une scène montrant *Saint Michel terrassant le dragon* et sur les côtés, en face à face, *Héliodore chassé du temple* et *Le combat de Jacob avec l'ange*.

Tableau 1



Saint Michel terrassant le dragon - Delacroix – 1861 - Saint Sulpice (Paris).

Il faut savoir que dans le Dictionnaire des symboles, le dragon est gardien de trésors et que l'église d'Espéraza est dédiée à Saint Michel terrassant le dragon... L'église du 13^{ème} siècle a été détruite pendant les guerres de religion en 1575 et reconstruite au 17^{ème}, terminée en 1664... Lors de sa restauration entre 1995 et 2007 des pièces à conviction très importantes ont été enlevées !

Tableau 2

Héliodore chassé du temple relate la tentative de pillage du trésor du Temple de Salomon par Héliodore, envoyé par Seleuceus roi d'Asie. La scène montre l'intervention d'un cavalier blanc terrifiant monté sur un cheval ailé qui n'est pas sans rappeler le cheval de Dieu cité dans la mystérieuse phrase tirée de l'épithaphe de Marie de Nègre d'Ablès, dernier seigneur de R.L.Château :

« Bergère pas de tentation que Poussin Teniers gardent la clef PAX 681. Par la croix et ce cheval de Dieu j'achève ce daemon de gardien à midi pommes bleues. »



Héliodore chassé du Temple – Delacroix – 1861 - Saint Sulpice (Paris)

Tableau 3

Le combat de Jacob avec l'ange est cité dans un ouvrage posthume de Maurice Barrès, « Le mystère en pleine lumière. »

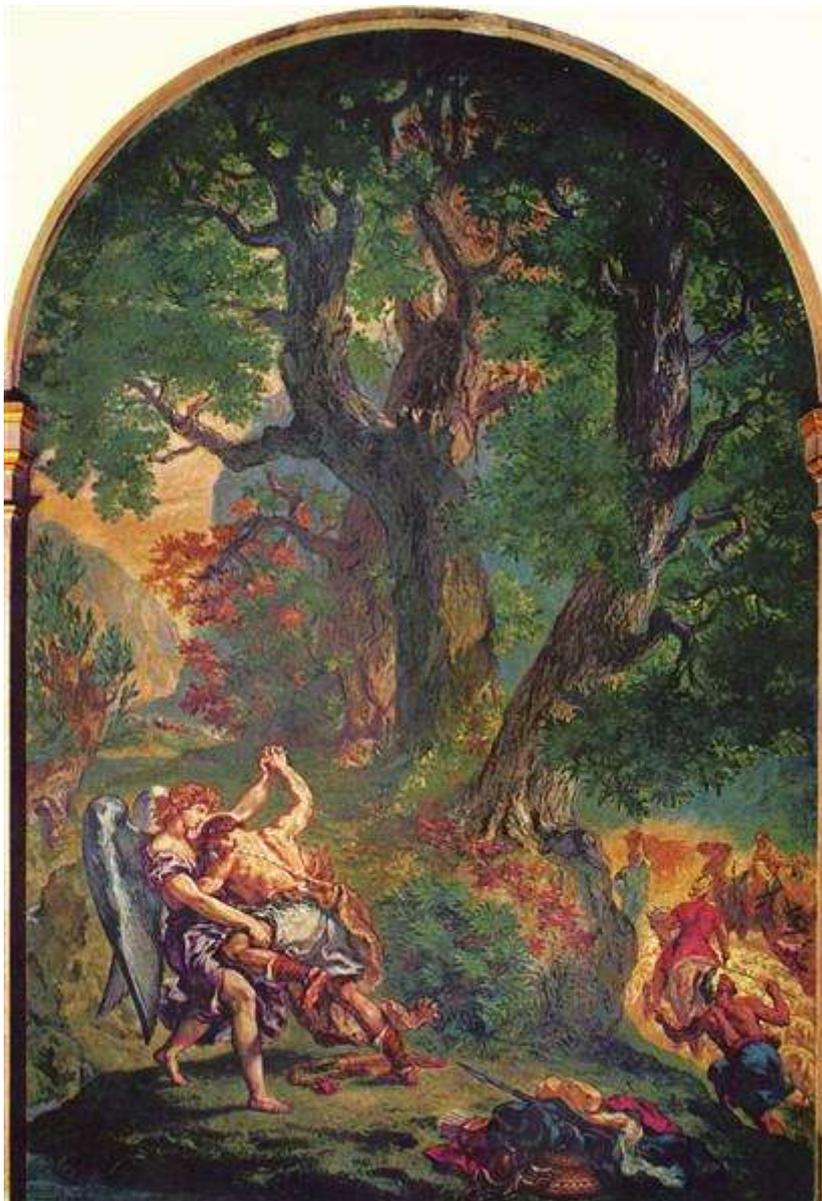
« Depuis 20 ans, je n'ai guère passé de mois sans visiter Saint Sulpice, dans la chapelle des anges, la fresque fameuse ...Jacob luttant avec l'Ange »

« Le grand artiste a peint ici un de ses derniers grands ouvrages, son testament... »

« La suprême grandeur est en effet de vaincre l'Ange, de lui arracher son secret. L'ange veut nous ouvrir la porte de l'invisible, c'est sa mission, mais il ne l'ouvre pas sans combat... »

Dans le trésor des Templiers (page 139) Jean-Luc Chaumeil cite Pierre Plantard qui lui fait visiter Saint Sulpice :

*« La carte du trésor de Rennes est là, devant vos yeux, dans ces trois tableaux. D'un côté **la lutte de Jacob avec l'ange**, de l'autre **Héliodore chassé du Temple**. Au milieu (plafond) **Asmodée vaincu**.*



Jacob luttant avec l'ange – Delacroix – 1861 – Saint Sulpice (Paris)

« ...Le bouclier se trouve à terre, la lance sert de flèche indicatrice de la direction à suivre, quant au chapeau, il crève tellement les yeux que personne ne le remarque. Il est pourtant l'indication suprême... »

J'ai écrit il y a de nombreuses années que les armes déposées à terre pourraient désigner Jérusalem dont l'étymologie est « ville de la Paix ». Le bouclier rond se lirait « bout clié » c'est-à-dire le bout de la clôture ou encore des remparts de la ville d'Aleth. L'absence de l'arc serait une indication que la Jérusalem s'étend jusqu'au village d'Arques qui est au loin. J'ai corroboré cette hypothèse dans le tome 2 du Grand Secret en traçant la Jérusalem céleste par le cercle ayant pour diamètre les 2 uniques menhirs des Pontils et de Saint Salvayre, et la Jérusalem terrestre comme son carré de quadrature (confer. tome 2 pages 25 à 34).

Il est maintenant temps de parler du chapeau !

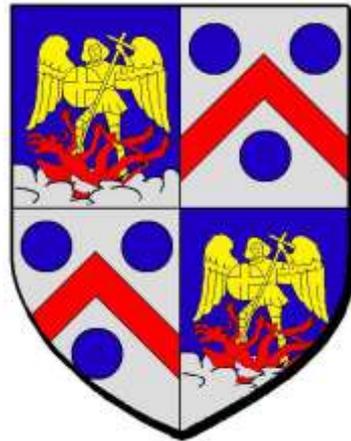
Ce chapeau a été peint par Delacroix pour être remarqué, car c'est un anachronisme et une incongruité.



Devant le chapeau, dans la chapelle des Anges (Eglise Saint Sulpice – Paris)

Ne serait-il pas judicieux de rappeler que depuis le début du 19^{ème} siècle jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle, **la capitale mondiale de la chapellerie** fut l'agglomération d'Esperaza (Fa n'est qu'à 2 kilomètres) ?

Et que le blason d'Espérazza comporte ce qui pourrait passer pour trois **pommes bleues** ?



Espérazza est une ville ancienne déjà exploitée par les Gallo-romains ; reconstruite au 13^{ème} siècle, elle fut **inclus dans les biens directs de la couronne de France et rattachée sur le plan spirituel à l'évêché d'Aleth...**

Fidèle à ma règle des trois, j'envisageai comme plus que probable que l'Or du Temple de Jérusalem montré dans le tableau de Delacroix fut caché aux alentours d'Espérazza et Fa, discrètement surveillé par la commanderie templière voisine de Campagne/Aude.

NOUVEL INDICE A N.D DE MARCEILLE



En 2008, le chercheur Christian Attard a publié dans son site *REINE DU MIDI* deux articles décrivant une curiosité constatée dans la chapelle Saint Michel de la basilique Notre Dame de Marceille (près de Limoux – Aude).

En effet, faisant le tour de la chapelle, une baguette de bois venait se placer ENTRE les griffes du dragon terrassé par Saint Michel, ainsi que l'attestent les trois photos prises par l'auteur.

Si la présence d'une telle baguette qui n'avait aucune utilité était inexplicable, le fait même qu'on l'ait fait passer **sous les griffes** et non pas dessus **relevait d'une intention délibérée** et pouvait receler un message ; l'auteur demandait à ses lecteurs de participer à la recherche d'une explication...





Baguette bien visible

Christian Attard a trouvé un lien qu'écrit dans un deuxième article :

« C'est le **17 janvier** que la constellation du Dragon dans nos cieux franchit le méridien zéro. C'est le 17 janvier que ce dragon s'allonge pour disparaître sous l'horizon, sonné par le combat et avant son retour. Il est donc proprement – terrassé - (relégué sous terre). »

Il ajoute en examinant les constellations : « *Hercule (substitué à l'Archange Michel) tue le dragon gardien du jardin des Hespérides et pourra se saisir des pommes d'or.* »



La baguette a été enlevée

Très peu de temps après la remarque de Christian ATTARD la baguette fut enlevée par les autorités ecclésiastiques qui effacent consciencieusement et systématiquement les traces du GRAND SECRET, comme vous pouvez le constater ci-dessus !...

Vous trouverez la résolution de ce GRAND SECRET trésorier dans la deuxième partie qui paraîtra sous le titre du SECRET DES ROIS, après l'élection présidentielle de 2022.

Mon nom est Sylvain TRUFFIER

Je suis biologiste à la retraite et écrivain sous le pseudonyme d'Ulpien.



Je suis le découvreur de la Nouvelle Jérusalem en Razès (Aude - France) qui sera un jour reconnue comme la 8^{ème} « *Merveille du monde* ».

Gardien auto proclamé de cette cité invisible et éternelle (car numérique) je viens réaffirmer ici l'existence d'un trésor colossal attribué au Christ.

Aujourd'hui, la pandémie de la COVID19 puis de ses variants sévit sur le monde entier ! La crise sanitaire qui a engendré une crise économique qui va devenir sociale va-t-elle conduire le Pays vers l'Anarchie ?

Devant les mensonges, les défaillances et les échecs de notre gouvernement, dus à un aveuglement idéologique et à son incompétence (Trop peu, trop tard), se prépare une explosion de candidatures motivées par des ego surdimensionnés et des ambitions dévorantes. M'étant placé depuis 20 ans en réserve de la République et malgré mon désir de jouir paisiblement de ma retraite, j'ai décidé de sortir de l'ombre et de contribuer au redressement de la France en postulant à la charge suprême de Président de la République. Un CONTRAT DE CONFIANCE en DIX POINTS sera proposé dans mon programme d'UNION NATIONALE puis validé par REFERENDUM.

Le présent livre qui a pour titre « *L'Or du Christ sauvera-t-il la France ?* » n'est que la première partie du livre original « **LE SECRET DES ROIS** » qui sera publié après mon élection ; il n'a pour but que de prouver l'existence du trésor et le sérieux de mes recherches...

Dans une lettre ouverte adressée à Nicolas SARKOSY alors ministre des Finances et datée du 20 novembre 2004 j'ai proposé d'offrir ce trésor à la France.

Sylmare, le 30.03.2021